

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 37 (1899)
Heft: 51

Artikel: La revanche du passé
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-197886>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

trop encombré cependant?... Est-ce du joli monde?... Nous arriverons jeudi... Danse-t-on quelquefois à l'hôtel?... Ma fille aime passionnément la danse.

— *Drindrin*. Pardon, monsieur, c'est pour vous demander s'il est vrai que les matinales sont si fraîches à Lavey?... Et les soirées?...
L. M.

Pas nécessaire de pousser plus loin ce dialogue à courant continu pour vous en donner une idée.

(A suivre.)

Le fennès et lo secret.

S'on vo dit oquidè dè secret
Ne faut pas fère à redipet,
Et surtot à voutrès pernetts,
Que sont prà soveint tant tapetts,
Et que ne poivont rein gardà;
Faut don jamé trào l'ài sè fià!
Se cliào que portont lè gredons
Minont lào leingua à tsavon,
Permi lè z'hommo y'ein a bin
Tot coumeint dâi fennès assebin.
Por ein provà la veretâ,
Attiutâ cein que vé contâ:
Djan-Philippe dè Praz d'avau,
Ein arveint dein se n'hotò,
Dese à sa fenna: « Ma Gritton,
Voudrè tè derè oquidè ein catson,
Mâ va pas fère la batolhie,
Sein quiet tè froto lè z'orolhie! »
— Eh! pourro Djan, ne sâ tou pas
Que ne vé jamé cancanâ,
Ne su pas dè cliào niapetts
Que font adè lè redipetts.
— Et bin, attiutâ: on m'a subliâ
Que la Greffière avâi bouèba
Sti matin. — Eh! te possibillio,
N'est-te pas oquidè dè terribillio!
Fè la Gritton, tsi lo Greffier
L'atteindont cein po fin janvier!
Oï, mâ laisse-mè tè contâ
Onco oquidè que te ne sâ pas:
A cein que desâi hoai lo Crottu,
Lo pourro bouèbo est mau fottu:
Ora, lo té de, te sâ tot,
Mâ n'ein repipé pas on mot!
— Eh! pourro Djan, te pào comptâ,
Lo secret sarâ bin gardâ! —

Mâ quand se n'hommo fut défrou,
Gritton ne fe ni ion ni dou,
Le laisse ein plian tot son ménadzo
Et sein cousin dâo relavâdzo,
Ni dè la mermita ài caions
Que borbottâvè po cliào bétions.
Le met son fordâi, sa crepena,
Cliào la porta dè la cousena,
Tracè défrou, la vouaïque via
Tantquidè tsi la Gamalia.
— Dis-vai, vesena, attiuta-vai
Cein que me n'hommo m'a dè hoai:
Tsi la Greffière, l'ont dâo nové
Du sti matin; mâ, lo galé,
Te ne sâ pas: lo petit mousse,
D'on sindzo a paret la frimousse.
— Hola! mon Dieu, que mè dis-tou?
Mè que l'è vussa hiai lo tantou!
Se l'est veré, quin pouet guignon
Cliào dzeins ont quie, pourra Gritton!
— Oï, l'est dinse, mâ se tè pllié,
Garda por tè cé grand nové.
— Por quoui mè preinds-tou? pourr'amie,
Su-yo coumeint la Rosalie
'Na mîna-mor et 'na coumâre
Qu'est la pe granta cancanâre
Dè per tsi no? Su-yo 'na dzein
Adè à niaffâ cosse et cein
Su Pierre ào Dzâquid? Et pè lo for,
M'out-on soveint menâ lo mor?

Diabllio na! Sâi sein cousin,
Compta su mè, pourra Gritton!
— La Gamalia coumeint lè z'antro
Quand bin fasâi la boun'apôtro
Ne vaillèssâi pas lo Pérou,
N'eût don ni trève ni repou
Que n'aussè redipetâ l'affèrè
Dâo pourro bouèbe à la Greffière.
Lo mimo dzo, vai lo borné,
Le tràovè la fenn' à Couéné.
— Oï, se l'ai fâ, n'est pas n'enfant,
Mâ on sindzo tot resseimblant,
L'a 'na quiua, montrè lè deints
Que cein époairè lè grantès dzeins.
La Couéné, crouie patraqua,
'Na delavâre et 'na barjaqua,
Allâ contâ cé dzapétadzo
Per ti lè carro dâo veladzo:
« N'est-te pas oquidè d'abominabllio!
Dou sindzo! dâi tot vretabllio!
Foudrâi vairè cliào duès bitès
Quin ge vo font et quinnès titès! »
Adon tsaquena, à sa façon,
Rallondza d'on bet clià tsanson;
Ne volliâvont rein ein rabattre:
Y'ein avâi tràï, y'ein avâi quatre,
Pu chix, pu dix, enfin on moué:
Se bin que lo pourro Greffier
Arâi zu dè quie montâ tsi li.
'Na tota granta ménadzèri!

Venel. — Tout le monde a entendu parler du célèbre Venel, d'Orbe, de son vivant officier d'artillerie. Dans un camp sur le territoire bernois, il devait passer l'Aar avec sa compagnie. Mais comme il n'y avait pas de pont à l'endroit où le passage devait s'effectuer, l'on se servit de bateaux.

Le bateau sur lequel se trouvait Venel était surchargé et menaçait d'être submergé. Un sergent, en faisant observer à Venel le danger que courait l'embarcation, ajouta:

« Ce sont ces diables de sacs qui pèsent tant. »

— C'est juste, répond Venel, et frappé soudain d'une idée lumineuse, il commande: Garde à vous! sacs au dos!

La troupe obéit promptement; mais à la grande surprise de l'officier, le bateau ne s'était pas relevé. Immédiatement sa surprise se changea en un franc rire qui se communiqua à toute la troupe, dès que l'on commenta l'ordre de Venel. Pendant ce temps, le bateau avait touché terre.

La revanche du passé, par Eugénie Pradel. F. Payot, éditeur, Lausanne. — Mlle Pradel, bien connue par ses nouvelles, ses croquis, ses tableaux de mœurs, vient de publier son premier volume qui obtient un brillant succès. L'histoire d'une jeune mère abandonnée par le père de son enfant fait le sujet de ce livre. C'est un récit poignant où l'auteur a mis toute son âme, tout son beau talent. Nos journaux en parlent en termes élogieux et il se trouve déjà dans les mains d'un très grand nombre de lecteurs, sans compter tous les exemplaires qui vont être offerts comme étrennes.

Charges à la plume. — Voulez-vous passer quelques gais instants, le soir, les pieds sur les chenets? Achetez cet amusant et spirituel album par Evert et Henry van Muyden, publié par la Société Genevoise d'Édition. Il y a là de l'esprit jeté à pleines mains dans ses 46 pages, qui feront les délices, non seulement des enfants, mais de toute la famille. On les suit du commencement à la fin avec de bons rires, qui partent spontanément et font réellement du bien. Inutile de dire que ce charmant album se trouve dans toutes les librairies.

Boutades.

Deux messieurs sont seuls dans un compartiment de chemin de fer.

L'un des deux demande à son voisin, qui vient de tirer sa montre:

— Quelle heure est-il?

— Je ne sais.

— Mais vous venez de tirer votre montre!

— C'était pour voir si elle était toujours dans mon gousset.

Un Anglais et un Français s'entretennent des microbes de la Seine et de la Tamise.

— Ah! soupire le Français en manière de conclusion, si seulement nous pouvions opérer un échange, peut-être aurions-nous de l'eau potable! Chez vous notre Seine serait « tamisée » et chez nous votre Tamise serait « Seine ».

Mlle Lili a sept ans; elle est très gentille, mais très pleurnicheuse et elle adore aller au théâtre.

— Si tu ne pleures pas jusqu'à samedi, lui dit le papa, je t'emmène voir un spectacle.

Aussi, Mlle Lili est bien sage, elle rit tout le temps. Mais voilà qu'hier, en jouant, elle brisa un bibelot de prix. La maman gronde, et Mlle Lili verse des larmes.

— Ah! dit le papa, tu as pleuré!

— Oh! papa, j'ai pleuré, mais c'était pour rire!

Un jour, dans une église de campagne, un bon curé faisait le catéchisme, et les petits paysans d'écouter bouche bée.

— Oui, mes enfants, disait le prêtre, après notre mort, Dieu pèse toutes nos actions dans les balances de la justice; d'un côté sont nos fautes, de l'autre nos bonnes œuvres. Si nos fautes l'emportent, nous tombons dans l'abîme pour y être châtiés; si nos bonnes œuvres l'emportent, nous allons au ciel recevoir une couronne immortelle.

Tout à coup un petit garçon se lève.

— Et quand les deux côtés sont de niveau? dit-il dans son idiome naïf.

Le bon curé réfléchit un instant, et répondit:

— Mon enfant, Dieu met alors sa bonté dans le plateau des bonnes œuvres.

THÉÂTRE. — Heureuses les personnes que les préoccupations de fin d'année ne privent pas du plaisir d'aller au théâtre. Jeudi, elles ont pu applaudir *Le Chemineau*, de Richepin, cette « belle envolée poétique », comme l'appelle un de nos journaux. Un peu d'emphase, peut-être, et d'exagération dans l'interprétation, mais, somme toute, belle et bonne soirée. Demain, dimanche, à 8 heures, **Les deux orphelines**, drame en 5 actes et 8 tableaux, par d'Ennery et Cormon.

L. MONNET.

Papeterie L. MONNET, Lausanne.

3, RUE PÉPINET, 3

Porte-monnaie, derniers modèles. — Porte-feuilles maroquin et cuir anglais; porte-cartes. — Albums pour photographies, cartes postales et timbres-poste. — Livres d'images pour enfants; cartes-souvenir, cartes postales illustrées. — Buvards et livres d'images. — *Psautiers*. — *Almanach Hachette*. — *Causeries du « Conteur Vaudois »*, 1^{re} et 2^{me} séries. — *Au bon vieux temps des diligences*, par L. M. — *Boîtes de mathématiques d'Aarau*.

Faire un cadeau est parfois très embarrassant: que choisir, surtout si l'on ne connaît pas les goûts de la personne à laquelle on veut être agréable? Comment s'épargner le souci de découvrir ses désirs? En choisissant parmi les nouveautés de la Maison Suchard quelques jolies boîtes de formes et de grandeurs variées, vases à fleurs artistiques, paniers élégants, jeux amusants, tous ces objets d'un usage pratique, garnis de fins chocolats Suchard. Voilà des cadeaux bienvenus partout! Ces articles — il y en a pour tous les goûts et pour toutes les bourses — sont en vente dans les bonnes confiseries, et soyez-en sûrs, ils font toujours plaisir.

Lausanne. — Imprimerie Guilloud-Howard.